LIAISON

LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

volume XXIV — Nº 10 - 25 janvier 1990

First Class / Première classe

829 Sherbrooke

Port de retour garanti par: L'Université de Sherbrooke, 2500, boul. de l'Université. Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

SOMMAIRE

p. 2-3 Plusieurs nominations

Un hommage à l'excellence p. 3

Le CERFI d'une femme de génie p. 6

p. 7 CCI 1991 Ça s'en vient!

p. 8 Les Jeux du commerce Un succès!

Des conférences pour tous les goûts p. 11

p. 13 Don de la Kruger

Toute une rentrée pour Nancy Lacasse p. 14

Nouveau doyen à la FEPS

Roch Roy a la recherche en tête

Le matin du 4 janvier, Roch Roy entrait dans un bureau qu'il connaissait très bien, celui du doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive (FEPS) de l'Université de Sherbrooke. Il refaisait connaissance avec un fauteuil qu'il avait occupé entre 1974 et 1981. Récemment nommé doyen de la FEPS par le Conseil d'administration de l'université, il commençait, avec le début de la décennie, un mandat qui se terminera à la fin de 1993.

Après avoir décroché une maîtrise en éducation physique de l'Université de la Floride, Roch Roy entre au service de l'Université Laval, à titre de professeur, de 1957 à 1961, puis à titre de professeur agrégé, de 1961 à 1965. Il retourne ensuite en Floride, cette fois à l'Université d'État de la Floride, pour poursuivre des études doctorales. Il obtient son doctorat en 1968 et vient enseigner à l'Université de Sherbrooke, à titre de professeur agrégé.

En 1969, il est nommé directeur du Département d'éducation physique, poste qu'il occupera de 1969 à 1974, année où il devient doyen de la toute nouvelle Faculté d'éducation physique et sportive. Professeur titulaire depuis 1970, Roch Roy a travaillé au Syndicat des professeures et professeurs de l'Université de Sherbrooke (SPUS), à la Fondation Athlétas ainsi qu'auprès de plusieurs autres organismes.

Ses projets sont simples: solidifier les assises de ce qui existe déjà et veiller au développement optimum de la faculté.

Depuis le premier décanat de Roch Roy, le visage de la FEPS a été considérablement changé. De nouveaux programmes sont nés et le nombre d'étudiantes et d'étudiants inscrits au permier cycle est passé de 120 à 160. Mais Roch Roy n'entend pas s'arrêter là. Il a en tête un projet de maîtrise professionnelle, qui viendrait augmenter le nombre d'étudiants et d'étudiantes de deuxième cycle et, par là, les activités de recherche. Cette maîtrise, de type cours, viendrait s'ajouter au programme de maîtrise en recherche déjà existant et s'adresserait aux personnes, professionnelles de l'activité physique, qui veulent mettre à jour les connaissances acquises lors de leurs études au baccalauréat.

Un autre dossier semble lui tenir à coeur, celui de l'implantation du régime coopératif pour les étudiantes et étudiants de la nouvelle concentration Intervention en milieux extrascolaires. Le premier contingent étudiant ayant commencé son programme en septembre 1989, les premiers stages auront lieu à l'hiver 1991. Même si beaucoup d'étapes ont été franchies, plusieurs choses restent à régler avant que les premiers stagiaires commencent leur stage.

"L'activité physique constitue un domaine d'études, mais pas une discipline", nuance Roch Roy en abordant le délicat problème de la recherche. Pour lui, cette nuance a une grande importance: il est plus difficile d'obtenir des subventions des grands organismes quand on fait de la recherche dans un domaine d'études que lorsqu'on la fait dans une discipline traditionnelle. La pluridisciplinarité inhérente aux nouveaux domaines d'études n'est pas prévue dans les offres de subventions.

Pour pallier à cette difficulté, pour mieux "alimenter la recherche", comme le dit Roch Roy, le nouveau doyen prévoit la création d'un Centre de recherche en kinanthropologie, qui regrouperait des laboratoires de biomécanique, de physiologie de l'effort, de motricité, de pédagogie de l'activité physique et de psycho-sociologie de l'activité physique. Un autre moyen mis de l'avant par le doyen serait d'intensifier le recrutement auprès des étudiants et étudiantes de premier cycle. "Actuellement, dit-il, la FEPS n'a pas les ressources pour donner un programme de doctorat." Mais, du même souffle, il ajoute être prêt à exploiter les situations favorisant la création d'un doctorat conjoint, que ce soit avec d'autres facultés de l'Université de Sherbrooke ou en collaboration avec d'autres universités. "Pour nourrir les études de premier cycle, il faut que de la recherche soit faite et, pour cela, il faut offrir des programmes au deuxième et même au troisième cycle", lance-t-il comme un credo.

Des projets, ce n'est pas cela qui manque à la FEPS: un projet de relogement a été présenté à l'administration de l'université par l'équipe qui a précédé l'arrivée de Roch Roy au siège de doyen, et on compte continuer à exporter le diplôme d'intervention en activité physique, qui a connu un franc succès à Rimouski.

Roch Roy a déjà occupé le poste de doyen de la FEPS de 1974 à 1981. Sa récente nomination à ce poste constitue donc un retour aux sources pour lui.

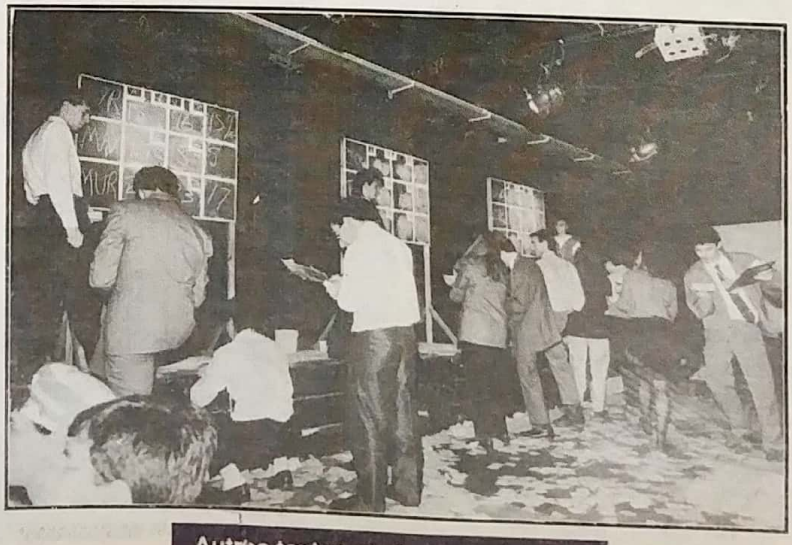
Photo audiovisuel - Roger Lafontaine

Tout ces projets avec, à la barre de la faculté, un homme de tête ayant la recherche à coeur, risquent d'être mis de l'avant d'ici peu. Comme le projet de création d'une Faculté d'éducation physique et sportive en 1974...

Bruno Levesque

Les Jeux du commerce

Une organisation championne!



Autres textes et photos à la page 8

ACTUALITÉ ÉTUDIANTE

Jeux du commerce édition 1990

Une première place pour l'Université de Sherbrooke

Ils sont fous ces administrateurs; mais ils n'ont peur que d'une chose, c'est que le marché leur tombe sur la tête!

Photo audiovisuel – Roger Lafontaine

La deuxième édition des Jeux du commerce a pris fin le samedi 13 janvier. L'Université de Sherbrooke, au terme des compétitions, a été déclarée grande gagnante.

Organisés cette année par l'Université de Sherbrooke, ces jeux regroupaient huit universités québécoises: HEC, UQAM, McGill, Concordia, Laval, UQAH et UQTR. Trois compétitions académiques constituaient le principal enjeu: le débat oratoire, la simulation boursière et les compétitions de cas. Des activités sportives comme le water-polo, le *hockey bottine* et le volley-ball, ainsi que des activités socio-culturelles, par exemple une soirée casino, complétaient le programme de ces jeux.

Les compétitions académiques faisaient appel aux diverses spécialisations des futures administratrices et des futurs administrateurs. Le débat oratoire invitait les équipes à s'affronter en suivant le modèle d'un débat à l'Assemblée nationale, entre le gouvernement et l'opposition. Il y avait quatre compétitions de cas en management (ressources humaines), en comptabilité, en finances et en marketing. Face à un cas qui leur était proposé, les participantes et les participants devaient donner un diagnostic, faire une analyse et proposer des solutions.

La simulation boursière

La simulation boursière recréait l'atmosphère du parquet d'une bourse. À l'avant de la salle, il y avait trois tableaux noirs où l'on inscrivait les cotes en bourse des compagnies; de chaque côté, il y avait des écrans où étaient projetées des données économiques; au centre, la foule des investisseures et des investisseurs, des courtières et des courtiers, des négociatrices et des négociateurs.

Le jeu durait six heures. Une heure correspondait à une année. Au début de chaque heure, on présentait aux investisseures et aux investisseurs des nouvelles économiques concernant les activités des compagnies, les taux d'intérêt, de chômage et d'inflation. À l'arrivée, un cahier leur était remis avec une description sommaire de l'historique, de la situation actuelle, des perspectives d'avenir et des données financières de chacune des neuf compagnies.

Chaque université pouvait présenter jusqu'à vingt étudiantes et étudiants qui possédaient, à titre individuel, un portefeuille d'une valeur de 100 000 $.

Les courtières et les courtiers présentaient aux négociatrices et aux négociateurs les offres de vente et d'achat des investisseures et des investisseurs. L'enthousiasme des participantes et des participants se manifestait, comme à la bourse, par des cris et des volées de papiers déchirés à la fin de chaque transaction.

On ne peut que féliciter tous les bénévoles qui ont participé à l'élaboration et au bon déroulement de ces jeux. Leur dynamisme était contagieux.

Claire Campeau

La Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke est sortie grande gagnante de l'édition 1990 des Jeux du commerce. Elle a mérité le plus haut pointage pour sa participation à l'ensemble des activités.

Le grand prix:	Faculté d'administration de l'année 1er Université de Sherbrooke 2e HEC 3e Concordia et UQAM (*ex aequo*)				
Compétitions académiques					
Débat oratoire	Simulation boursière	Compétitions de cas			
		Comptabilité	Finances	Management	Marketing
1er Sherbrooke 2e McGill 3e UQAM	Concordia UQAM HEC	1er Sherbrooke 2e HEC 3e UQTR	UQAH Concordia UQTR	McGill Sherbrooke Laval	McGill UQTR Concordia
Compétitions sportives					
Flag football HEC	Volley-ball UQAM	Water-polo UQAM	*Hockey bottine* UQAM		
Activités sociales					
Laval					

Ils étaient venus de sept universités québécoises pour croiser le fer lors de compétitions académiques, sportives et socio-culturelles.

Photo audiovisuel – Roger Lafontaine

UNIVERSITÉ LAVAL

CENTRE SAHEL

SUBVENTION DE RECHERCHE SUR LE SAHEL

Le Centre Sahel attribuera à nouveau, d'ici quelques semaines, des subventions destinées à appuyer la réalisation de travaux de recherche dans les pays du Sahel. Thèmes prioritaires de recherche : protection du couvert végétal, santé-eau-nutrition, petite entreprise et secteur informel, stratégies agro-alimentaires, développement des ressources humaines, énergies renouvelables et hydrauliques, intégration de la femme au développement. Les intéressé(e)s peuvent s'adresser dès maintenant au Centre Sahel pour se procurer les documents précisant les conditions et critères d'admissibilité. Les demandes devront parvenir au Secrétariat du Centre Sahel le 28 février 1990 au plus tard.

Centre Sahel
Local 0407
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél. : (418) 656-5448